

Pierre Dévoluy

**Mistral
et la rédemption d'une langue**

*A Madame Frédéric Mistral
Gardiennne de l'œuvre du Maître et de la tradition.*

CHAPITRE PREMIER

LE MIRACLE DE MIREILLE

Vers la fin du printemps de 1859, Lamartine consacre le 40e Entretien de son cours familial de littérature à Mireille, poème provençal d'un jeune villageois de Maillane, Frédéric Mistral:— Je vais vous raconter aujourd'hui, écrit-il, une bonne nouvelle! Un grand poète épique est né. La nature occidentale n'en fait plus, mais la nature méridionale en fait toujours: il y a une vertu dans le soleil.

Un vrai poète homérique en ce temps-ci..., un poète primitif dans notre âge de décadence, un poète grec à Avignon, un poète qui crée une langue d'un idiome comme Pétrarque a créé l'italien, un poète qui, d'un patois vulgaire, fait un langage classique d'image et d'harmonie, ravissant l'imagination et l'oreille..., un poète de vingt-cinq ans qui, du premier jet, laisse couler de sa veine, à flots purs et mélodieux, une épopée agreste où les scènes descriptives de l'Odyssée d'Homère, et les scènes innocemment passionnées de Daphnis et Chloé, de Longus, mêlées aux saintetés et aux tristesses du christianisme, sont chantées avec les grâces de Longus et la majestueuse simplicité de l'aveugle de Chio, est-ce là un miracle?

Eh bien, ce miracle est dans ma main. Que dis-je? Il est déjà dans ma mémoire, et il sera bientôt sur les lèvres de toute la Provence...

Un miracle? Qu'est-ce à dire? Certes, dans sa géniale intuition et dès la première lecture, Lamartine découvre passionnément le chef-d'œuvre. Il en devine la portée, parle d'épopée, évoque Homère, se laisse bercer avec délices par les flots purs et mélodieux de cette poésie neuve, fille du soleil. Mais encore, et surtout peut-être, il est saisi d'étonnement. Il sent, avec force, dans l'apparition de Mireille, une part de mystère et de merveilleux qui échappe à l'analyse ordinaire et il crie au miracle...

Qu'est-ce qu'un miracle? C'est, nous dit Littré, un acte contraire aux lois ordinaires de la nature et produit par une puissance surnaturelle.

Il faut donc se demander en quoi cette définition peut s'appliquer à l'épopée agreste qui illustre à jamais les plaines de la Crau.